pital étaient ouvertes aux aliénés quand en 1801, le gouvernement leur confia cette œuvre spéciale. Les sœurs de la Charité se dévouèrent au service de ces pauvres malheureux jusqu'en 1839.—114 avaient été reçus chez elles.—Elles entreprenaient le soin des orphelines irlandaises en 1823, et, en 1846, elles établissaient un dispensaire pour les pauvres, sur la demande des Messieurs de Saint-Sulpice.

En 1847, on les voit au service des émigrés atteints du typhus, et cette même année s'ouvrait un asile temporaire pour les filles et les veuves, restées sans ressources après l'épidémie qui venait de sévir.

Le choléra fait de grands ravages en 1849, et les religieuses volent aux secours des nouvelles victimes et prennent soin d'elles dans les abris construits pour les typhiques de 1847.

C'est en 1858 qu'elles ouvrirent à Montréal, la première "Salle d'Asile ou Ecole maternelle." Etablie par son fondateur M. l'abbé Roussetot, p.s.s. sur la rue Bonaventure, la Salle d'Asile Saint-Joseph dut être fermée plus tard à cause du voisinage de la gare.